

LA PUBLICATION EN LIGNE

RÉVOLUTION DE NOUVELLES ÉDITIONS,
LES ÉVOLUTIONS SUR LE PRODUIT IMPRIMÉ
ET SA CONSOMMATION

— INFORMATION PARTICIPATIVE

1/ APPARITION DU WEB 2.0

Participatif, contributif, expressif

Les utilisateurs deviennent contributeurs et créateurs de contenus grâce à la simplification des outils.

On parle de révolution de l'information. L'internaute devient une personne active sur la toile, c'est la création du web social. Nous pouvons désormais partager, créer, commenter l'information.

2/ LES WIKI:

Suite à cela, on voit l'apparition de sites collaboratifs, les Wiki. Un wiki est un système de gestion de contenu de site web qui rend les pages web réalisables et modifiables par les visiteurs successifs autorisés. L'exemple le plus connu est l'encyclopédie collective Wikipédia créée en 2001, basée sur le principe qu'une entrée puisse être ajoutée par n'importe quel utilisateur du web et modifiée par un autre.

Wikipédia c'est aujourd'hui:

17 millions d'articles,

410 millions de visiteurs par mois

270 langues

Si wikipédia était un livre il faudrait 2,25 million de page et 123 ans pour le lire.

Le web 2.0 permet la création d'une toile informationnelle où chacun apporte sa contribution et permet d'accroître toujours l'édifice, à l'infini.

De nouveaux sites de partagent voient ensuite le jour: Flickr et YouTube ...

3/ LES BLOGS

Le mot Blog est une contraction de «WEb» et de «Log»= journal c'est une sorte de journal du web, ouvert à tous et facile d'utilisation. le blogueur y délivre un contenu souvent textuel enrichi d'hyperliens et d'éléments multimédias, sur lequel chaque lecteur peut généralement apporter ses commentaires. Le blog s'apparente au début à un journal intime sur le web surtout utilisé par les adolescents. Mais très vite, cet outil va être repris par les médias, et les professionnels.

En effet, les blogs créent une nouvelle liberté de ton et d'expression. Ils permettent de créer une communauté et de s'échanger, faire circuler, commenter des informations à l'intérieur de cette-dernière.

Avec les blogs, on voit aussi apparaître une nouvelle forme d'écriture, naturelle, sans complexe qui permet de révéler ou d'avoir accès à de nouvelles informations.

L'exemple des «WarBlog»:

Ce sont ces blogs tenus par les soldats incorporés dans l'US Army lors de la guerre en Irak de 2003. Ils ont permis de révéler des informations auxquelles les journalistes de la presse traditionnelle n'avaient pas accès. Les soldats y exprimaient leur sentiment, on pouvait mieux se rendre compte de la situation. Le warblog est devenu rapidement un symbole repris dans la presse.

Les blogs prennent une nouvelle dimension, ils offrent la liberté totale de parole. On voit ainsi apparaître un engouement croissant vers cet outil.

Début 2011 étaient dénombrés au moins 156 millions de blogs, publiant à la cadence d'un million de nouveaux billets par jour.

4/ LES BLOGS ET LA PRESSE TRADITIONNELLE

Ce nouvel usage qu'apporte Internet tranche par rapport aux médias traditionnels qui fonctionnent principalement dans une logique verticale et descendante et ne permettent que marginalement la réaction et la participation de leurs consommateurs. Sur Internet, le consommateur de média peut donc quitter une attitude passive et devenir directement un acteur du média et un producteur de contenu. Lorsqu'un lecteur achète un journal ou un magazine, il achète un produit fini, à la production duquel il n'a pas participé, ni dans le choix de sujets, ni dans le contenu des articles et à propos duquel il ne peut manifester son opinion qu'en écrivant au journal. A l'inverse, sur Internet, un internaute peut participer à la production de contenus, soit en apportant des informations ou des avis, soit en créant lui-même son propre contenu, il peut réagir directement aux contenus qu'il lit, en écrivant ses commentaires et connaître l'avis des autres internautes.

Ainsi, petit à petit on voit la presse conquérir les blogs, et internet. Aujourd'hui 70% des journaux US et 44% des médias européens proposent des blogs journalistes. Ils leur permettent de s'affranchir des contraintes inhérentes à un titre de presse et d'acquérir une plus grande liberté de ton, mais aussi d'interagir et de débattre directement avec leurs lecteurs.

Jean-François Guyot, reporter à l'AFP nous dit à ce propos: «Je pense que les journalistes ne pourront plus s'en passer dans un avenir proche. A cause de la relation avec les lecteurs. Les journalistes ne peuvent plus se placer sur un piédestal et diffuser de l'info. Ils sont désormais au milieu de l'agora virtuelle du Net, et échangent à égalité avec leur lectorat. C'est un des effets importants de la révolution en cours».

Cependant, la blogosphère semble suivre une loi de puissance, selon laquelle quelques éléments concentrent la majorité de la popularité. Comme tout autre groupe social humain, des effets de sympathie, antipathie, leadership apparaissent. «La liberté de choix rend le vedettariat inévitable»

Le modèle présuppose que les utilisateurs ultérieurs prennent place dans un environnement déformé par les utilisateurs précédents ; le mille et unième utilisateur ne plébiscitera pas de weblogs aléatoirement, mais sera plutôt influencé, même si c'est inconsciemment, par les préférences exprimées dans le système auparavant.

5/ LE JOURNALISME CITOYEN

La participation des internautes à l'élaboration des contenus de site d'information est une tendance profonde, liée à l'explosion du Web 2.0. L'expression « journalisme citoyen » (citizen journalism) sert à décrire cette intervention croissante d'internautes qui ne sont pas des journalistes professionnels dans la confection des sites d'information. Le journalisme citoyen est donc le fait que des individus « jouent un rôle actif dans le processus de collecte, de transmission, d'analyse et de diffusion des actualités et de l'information en général ».

Le cas du site web rue 89 ou Agoravox:

Rue 89 est un site basé sur la coproduction de contenus par les journalistes et les internautes, « synonyme de circulation et de révolution de l'information ». dans lequel expert, passionné, témoin, ou blogueur peut envoyer des contributions, qui seront ensuite sélectionnées par le site « en fonction de leur intérêt, de leur pertinence et de leur qualité ». Les lecteurs participent aussi en commentant et en notant les productions publiées.